

Le 19 mars 2020, en la fête de Saint Joseph

Chers élèves, chers professeurs, chers parents, chers amis du Sénévé,

Nous devions marquer la fête de Saint Joseph au Sénévé par une messe et des repas festifs par classe, nous avons autorisé les élèves à venir déguisés... C'est sans déception ni amertume, mais avec beaucoup d'affection, que je pense à vous en ce jour, où notre devise « un seul cœur vers le haut », est plus que jamais d'actualité. Car ce n'est pas parce que nous ne nous parlons que par les ondes, que nous ne sommes pas profondément unis !

Alors je viens partager avec vous une méditation reçue de l'Abbé Pélégri, aumônier d'un établissement ami, l'institution Saint-Joseph de Draguignan. Je trouve cette homélie revigorante, car elle permet justement de prendre de la hauteur et de donner du sens à l'épreuve que nous traversons.

*« C'est parce que les soucis sont grands que nous ne devons surtout pas oublier saint Joseph. Car, dans les difficultés les plus graves, les difficultés planétaires, Joseph est en quelque sorte l'Arme secrète de Dieu ! En effet, lorsque Dieu voulait sauver l'humanité entière du péché (le pire mal qui se puisse imaginer), il envoya son Fils Bien-aimé... Et Dieu veut que ce Fils, jusqu'à l'âge adulte, passe pour un enfant tout à fait ordinaire, ayant des parents humains ordinaires, et pauvres de surcroît. L'humilité de Joseph pouvait lui faire craindre de se "brûler" en restant au contact permanent de la Lumière du monde, et, pourtant, il devait non seulement la faire disparaître aux yeux des hommes, mais la nourrir, la vêtir, et même la sauver des assassins d'Hérode : quelle responsabilité ! quelle mission !*

*Mais, dites-moi, est-ce que saint Joseph avait voulu, prévu tout cela ? Evidemment non ! Ce pieux et pur jeune homme ne pensait certainement qu'à passer son existence près de sa famille, en vivant humblement dans la prière, le silence, et du travail de ses mains ; et le voilà propulsé, par la volonté de Dieu, au rang d'époux de la Mère de Dieu, et de sauveur du Sauveur du monde ! Et dans cette mission, les peines et les angoisses ne lui seront pas épargnées... Oh, assurément, il ne s'attendait pas à un tel destin. Mais, selon le dicton : « l'homme propose, et Dieu dispose »*

*Il faudrait nous y habituer, chers élèves, car c'est la façon de faire de Dieu, lorsqu'il veut sauver des pays entiers d'un grave danger. Ainsi agit-il pour sauver le patriarche Jacob et sa famille (embryon du futur Peuple de Dieu : Israël), et toutes les contrées dans lesquelles ils vivaient : il appela un jeune homme pieux, intelligent, courageux et pur, Joseph, fils de Jacob. Mais avant de se retrouver à la tête de la plus prestigieuse civilisation de l'époque, l'Egypte, et de sauver tout le monde de la famine, Joseph eut à passer par le bannissement de ses propres frères qui le haïssaient, l'esclavage et la prison, le tout durant 13 ans ! Cependant, comme nous le rappelle plusieurs fois l'Ecriture, durant toutes ces souffrances, « le Seigneur fut avec lui ». Autrement dit, le Seigneur savait, et le Seigneur laissait faire, car il le fallait, afin de former Joseph à sa mission de sauveur.*

*Chers élèves, qui d'entre nous s'attendait à la situation dans laquelle nous nous trouvons présentement ? Qui avait prévu, qui aurait voulu ? Tous les hommes ont été pris de cours, les humbles comme les grands. Peut-être ne le réalisez-vous pas encore aussi bien que vos parents qui ont plus de recul que vous, et plus de responsabilités : la crise dans laquelle nous sommes plongés est grave. Je ne parle pas seulement de la maladie qui met la France, l'Europe, et plus loin encore, sens dessus dessous, mais de toutes les répercussions que cette maladie va avoir sur nos vies, à plus ou moins long terme, ne serait-ce que pour l'organisation de notre pays, dont toutes les vulnérabilités apparaissent en plein jour. Je ne veux pas jouer le prophète de malheur, mais le simple bon sens le dit : nous n'aurons pas les moyens de faire comme si rien ne s'était passé...*

*Ainsi, nous serons, mais nous sommes déjà mis à l'épreuve. « A l'épreuve ? direz-vous, comment ça à l'épreuve ?! » A l'épreuve du Bon Dieu, voyons ! à savoir, en examen. Parce que vous croyez peut-être que les contrôles, les examens, c'est réservé au temps que l'on passe à l'école ? Les enfants, comme les grandes personnes, nous sommes tous en contrôle continu sous le regard de Dieu ; et de temps en temps, comme on le voit tout le long de l'histoire des hommes, il fait passer un examen spécial, une épreuve, à une seule personne, ou à quelques-unes, ou à beaucoup à la fois. Et c'est dans ces moments-là (accidents, maladies, guerres, famines, etc... tous ces événements qui peuvent radicalement changer la vie d'un homme), qu'on peut voir chez ceux qui passent l'examen, tout ce qu'il y a en eux, sans qu'ils ne puissent plus cacher leur vraie nature comme ils le font d'habitude. On voit alors, dans ces périodes, du mauvais, du très mauvais, mais heureusement aussi, du bon, du très bon, et plus rarement de l'héroïsme.*

*Nous sommes en examen, Dieu nous regarde. Mais, parce qu'il regarde, cela ne veut pas dire : « Débrouillez-vous sans moi ! » c'est tout le contraire ! C'est justement aux temps d'épreuves que nous pouvons obtenir davantage de Dieu, car, normalement, l'épreuve ouvre plus que d'habitude notre cœur et notre intelligence à sa grâce. En effet, Dieu ne mesure pas sa grâce, seulement, comme nous laissons une toute petite ouverture, tout coule à côté...*

*Par où devons-nous alors commencer ? C'est évident : par ce qu'il y a de meilleur ! La prière à Marie (le chapelet, bien sûr, c'est la base ! ), et la prière à Saint Joseph, l'Arme secrète de Dieu, celle qu'il emploie lorsqu'il veut sauver le monde du danger. Nous pouvons, nous devons l'invoquer d'une seule voix, dans la nécessité où nous nous trouvons. »*

*Abbé Jean-Christophe PÉLÉGRI*

Saint Joseph, Protecteur de la Sainte Famille, protégez la famille du Sénévé, protégez nos familles, intercédez pour que nous soyons ouverts aux grâces que Dieu nous donne à travers les épreuves qu'il permet.

En grande union de prière,

Marie-Geneviève Soleil